Anhang.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

In diesem Anhange lassen wir Auszüge aus öffentlichen Documenten und aus Correspondenzen folgen, welche auf die in den Abschieden enthaltenen Verhandlungen Licht zu werfen oder sie zu ergänzen geeignet sind. Ferner verweisen wir auf Druckschriften, welche mit den in den Abschieden verhandelten Gegenständen in Verbindung stehen, und erklären einzelne Ausdrücke, welche entweder verschollen sind, oder als Provincialismen vielleicht anderwärts nicht verstanden werden.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Zu Abschied 11, k. (Seite 17.)

Ryßgrund (Risgrund): Land an einem Bergabhange, an welchem das Erdreich rist, d. i. in kleinen Partieen hinabgleitet, hinabrollt.

Zu Abschied 11, m. (Seite 18.)

Bruckſommer; Sommer wohl = Sumber oder Sumere, d. i. ein Maß für Getreide. Wahrscheinlich ein solches Maß von Getreide als Brückenzoll. Band VII, Abth. 1, Seite 576 kommt: Brugghaber als eine solche Abgabe vor.

Zu Abschied 11, r. (Seite 19.)

Kommet und Bäst. Bast ist eine Art hölzerner Sattel für Saumpferde (auch ein Reitsattel).

Zu Abschied 14, c. (Seite 25 und zu Seite 1044, Art. 208.)

Käsſpalen, auch Käsſpallen: eine Anzahl Käse, welche in einem aus aufrechtstehenden Stäben gebildeten Einschluß übereinanderliegen. Nach der für Bellenz gegebenen Bestimmung (Seite 1044, Art. 208) soll ein Käsſpallen 146 Pfund betragen.

Zu Abschied 35, e. (Seite 51.)

Micheli du Crest hatte folgende Supplication an Zürich und Bern adressiert: Supplication avec Supplément présentée aux Louables Cantons de Zurich et de Berne en Juillet et Décembre 1744 par Noble Jacques Barthelemi Micheli, Citoien de Genève et Seigneur du Crest au sujet du Réglement fait en 1738 par l'illustre Médiation de Genève. 1745.

Zu Abschied 140, f. (Seite 145.)

Lödli, Diminutiv von Ledi oder Lädi, bezeichnet hier ein kleines Lastschiff. Sonst kann Ledi auch eine Last bezeichnen, die aufgeladen wird.

Zu Abschied 155, h. (Seite 163.)

Beſchloſſene Hände. Wenn Obwalden die Entscheidung des Streites der Conferenz in deren beschlossene Hände übergiebt, so bleibt den Parteien nicht mehr offene Hand, die Entscheidung anzunehmen oder nicht.

Zu Abschied 199, b. (Seite 218.)

Spett-Linth ist derjenige Arm der Linth, auf welchem die Waarenschiffe geführt, spediert werden.

Zu Abschied 251. (Seite 278, Art. c.)

Das Instrument, in welchem Ludwig XV. den Kanton Schwyz aus dem Bunde ausschließt, lautet folgendermaßen:

Déclaration du Roi pour le renvoi des Cent-Suisses, Suisses des douze et des appartemens, Suisses employés dans les châteaux, maisons, jardins et bâtimens de sa Majesté, Suisses de portes et autres du canton de Schwitz, qui sont actuellement dans le Royaume. Donnée à Versailles le 19 Janvier 1765.

Sa Majesté s'étant fait rendre compte dans son Conseil, des plaintes qui lui sont revenues sur la conduite que le Canton de Schwitz a tenue depuis dix-huit mois, relativement aux affaires de son service et de l'alliance qui subsiste entre Elle et le louable Corps Helvétique: Et sa Majesté ayant reconnu dans tous les procédés indécens que ce Canton s'est permis, des marques certaines que ses sentimens et ses dispositions ne répondent nullement à tout ce qu'Elle devoit attendre des témoignages constans et multipliés de sa généreuse protection et de sa bienveillance pour ce Canton; Elle a résolu, de l'avis de son Conseil et pour satisfaire à ce qu'exige la dignité de sa Couronne, de rompre toute alliance avec ledit canton de Schwitz, et de le priver, ainsi que tous ses sujets, des avantages qu'ils en retiroient, soit chez eux, soit dans son royaume: En conséquence, sa Majesté a déclaré et déclare, par ces présentes signées de sa main, qu'Elle ne compte plus ledit canton de Schwitz au nombre de ses chers anciens et fidèles Alliés du louable Corps Helvétique, et qu'Elle n'entend plus conserver à son service les Troupes dudit canton qui s'y trouvent actuellement,

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

soit dans le régiment des Gardes-Suisses, soit dans les autres régimens suisses à sa solde: Leur ordonnant de se retirer dans leur canton ainsi et de la manière, qu'il leur sera prescrit de sa part. Sa Majesté ordonne pareillement à tous les Cent-Suisses de sa garde, Suisses des douze et des appartemens, Suisses employés dans les châteaux, maisons, jardins et bâtimens de sa Majesté, Suisses de portes, et autres du canton de Schwitz, de vider le royaume dans l'espace d'un mois après la publication de la présente déclaration, à peine d'y être contraints par toutes voies dûes et raisonnables; défendant sa Majesté à toutes personnes, de quelque qualité et condition qu'elles soient dans son royaume, de garder ni recevoir lesdits Suisses du canton de Schwitz, à leurs gages ou autrement, à peine de désobéissance.

Mande et ordonne sa Majesté au sieur Marquis de Courtenvaux, Capitaine de la compagnie des Cent-Suisses de sa garde; au sieur Comte de Noailles, Gouverneur de ses ville, château et parc de Versailles; au Gouverneur du Louvre, à celui des château et jardin des Tuileries, au sieur de Sartine, Lieutenant général de police de Paris; aux Commandans dans ses villes et places, et à tous autres ses Officiers qu'il appartiendra, de tenir la main à l'exécution de la présente déclaration, qui sera lûe, publiée et affichée par-tout où besoin sera. Donné à Versailles le dix-neuf Janvier mille sept cent soixante-cinq. Signé Louis. Et plus bas, le Duc de Choiseul. — Die „Geschichte der Harten und Linden in Schwyz" ist einläßlich dargestellt von Med. Dr. Dominik Schiller im Geschichtsfreund Band XXI, Seite 345 u. ff.

Zu Abschied 263, n. (Seite 289.)

Der Titel dieses Mediationsplanes war folgender: Projet de Réglement de l'illustre Médiation pour la pacification des dissensions de la République de Genève. 23 Novembre 1766. — Eine Erläuterung dazu vom 12. December 1766. — Erklärung der Annahme des Projet du Réglement etc. de la part de Nos Magnifiques et très honorés Seigneurs Sindics et Conseil. 12 Decembre 1766.

Zu Abschied 269. (Seite 298, L. 6 v. u.)

Nauen heißt ein größeres Last- oder Frachtschiff (navis).

Zu Abschied 287. (Seite 315.)

Wir fügen die Titel einer Anzahl von Flugschriften bei, welche während der Zeit der Unruhen in Genf erschienen sind. — Vom Jahr 1765: Représentation des Citoyens et Bourgeois remise à Messieurs les Sindics le 7 Février 1765. Dabei: Extrait des Régistres du Conseil du 15 Février 1765 approuvé au Magnifique Conseil des CC le 10 et 20 Février 1765 und Extrait des Régistres du Conseil du 16 Avril 1765. — Déclaration de Nos Magnifiques et très honorés Seigneurs Sindics et Conseil. (Klage über die Schrift J. J. Rousseaus: lettres écrites de la montagne.) 12 Février 1765. — Vom Jahr 1767: Adresse des Citoyens et Bourgeois Représentans de Genève au Magnifique Conseil des Vingt-Cinq de la ditte Ville avec le mémoire qui l'accompagnoit. Remis aux Seigneurs Sindics le 19 May 1767 par les vingt-quatre Commissaires des Représentans et trois députés de chacun des douze cercles. — Ehrerbietiger Vortrag mit beygefügter Rechtfertigungs-Schrift, so von den vierundzwanzig Commissarien und sechsunddreißig andern Bürgern im Namen sämmtlicher Repräsentanten zu Genf den (Tit.) Herren Syndiks, zu Handen des hochansehnlichen Raths allda übergeben worden den 19. Mai 1767. nebst der darauf erfolgten Antwort unterm 25. May 1767. — Demüthiges und ehrerbietigstes Ansuchen der vorstellenden Bürger zu Genf an den Hochansehnlichen Rath durch die 24 Commissarien dem ersten Herrn Syndik übergeben den 6ten Brachmonats 1767. Dazu: Auszug der Register des Raths zu Genf vom 13. Junii 1767. — Demüthiger und ehrerbietigster Vortrag der vorstellenden Bürger in Genf an die hohe garantierende Mächte des Reglements von 1738, eingegeben im Augustmonat 1767. — Exposé de la conduite des Sindics et Conseil de la République de Genève 1767. Donné le 6 Novembre 1767. J. J. de Chapeaurouge. — Discours des Commissaires des Citoyens et Bourgeois Représentans, aux Cercles assemblés le 26 Octobre 1767 pour demander leur décharge avec la réponse en remerciement des Citoyens et Bourgeois Représentans, remise à leurs Commissaires le Samedi 21 Novembre 1767.

Zu Abschied 391, e. (Seite 499.)

Auf die daselbst enthaltene Notification von Seite Zürichs und Berns sendet der Ambassador den 19. Juli 1777 von Solothurn aus folgende Antwort an Zürich: Je n'ai point négligé d'adresser dans son tems à ma Cour la déclaration, que Mr. Vos Députés et ceux du Louable Canton de Berne m'ont remis le 30 du mois de May dernier au sujet de la levée extraordinaire de six mille hommes stipulée par le 5ième article du traité d'alliance que nous venons de conclure. Sa Majesté a été très édifiée, Magnifiques Seigneurs, des mesures que Vous auriez désirées de prendre dans notre dernière

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Diette, afin que la levée promise eût pu s'éxécuter sans le moindre délai au premier instant où elle auroit paru nécéssaire. Notre Cour a reçu cette déclaration comme une nouvelle preuve de l'empressement et du désir sincère que Vous avez de remplir exactement les engagemens confédéraux que Vous venez de contracter. Mais comme il n'est pas juste, que Votre bonne volonté et Votre zèle augmentent Vos obligations et puissent jamais tourner à Votre désavantage, le Roi, mon Maitre, m'autorise à Vous déclarer en Son nom, Magnifiques Seigneurs, que Sa Majesté n'exigera jamais de Votre Canton en vertu de l'article 5 de notre traité qu'un contingent équitable et proportionel à la levée de six mille hommes, qui pourra se faire entre tous les états, qui ont signé notre dite alliance. — Je prie Dieu, qu'il Vous maintienne dans la prospérité de tout ce qui peut Vous être le plus avantageux. Magnifiques Seigneurs, Votre affectionné à Vous servir. Le P. de Vergennes. — In Folge dieses Schreibens erkennt der Rath von Zürich den 26. Juli 1777: „MGnHerren haben die von Ihro Excellenz, dem Herren Ambassadoren in Solothurn, über die ab Seite der Ehrengesandtschaften „der beiden löbl. Ständen Zürich und Bern bei Anlaß der jüngsthin alldort gehaltenen Conferenz eingegebenen Note dahin im Na„men Sr. Allerchristlichsten Majestät gemachte zuschriftliche Declaration, daß Höchstgedacht Seine Majestät von allhiesig hohem „Stand jederzeit nur ein billiges und verhältnißmäßiges Contingent an die laut 5. Art. geschlossenen Bundestractats bestimmten „6000 Mann Bundes-Hilfstruppen fordern werden, einmüthig genehmiget, zumahl gutbefunden, daß Hochgedacht Ihro Excellenz, „dem Herrn Ambassadoren man sich für hiesiges Ort mit dieser ausgestellten Declaration begnügen lasse, durch ein höfliches Schrei„ben verdeutet werden solle". — Bern schreibt den 11. August an Zürich, daß auch es mit der Erklärung des Ambassadors in Beziehung auf sein Contingent zu den 6000 Mann sich zufrieden gebe. [S. Staatsarchiv Zürich. Französisches Bundesgeschäft. T. III. S. 161. 178. 300.]

Zu Abschied 399. (Seite 513.)

Eine gedruckte in's Einzelne gehende Beschreibung der Feierlichkeiten, welche bei dem Bundesschwur in Solothurn stattfanden, existiert unter dem Titel: Relation des solemnités et réjouissances, célébrés par Son Excellence Monseigneur le Président de Vergennes, Ambassadeur du Roy près le Louable Corps Helvétique, à l'Occasion du Renouvellement de l'Alliance entre Sa Majesté très Chrétienne et les Etats Helvétiques les 25 et 26 du mois d'Août 1777 à Soleure. — Im Zürcherarchiv liegt auch in dem Bande betitelt: Französisches Bundesgeschäft (Gest. IX. 15) ein nicht uninteressantes Diarium der zürcherischen Gesandtschaft. S. 577 ff. — Auch ein Dichter ließ sich begeistern und schrieb: Stances sur le renouvellement de l'alliance etc. etc.

Abschied 401, d. (Seite 519.)

Bern hatte an Zürich zugleich mit dem Schreiben von Preußen, welches notificiert, daß der König seinem Gesandten am französischen Hofe den Auftrag gegeben habe, den Einschluß des Fürstenthums Neuenburg und Valangin daselbst zu befürworten, als Project eines Instrumentes der Einschließung des Bisthums Basel, des Fürstenthums Neuenburg und Valangin und der Republik Genf Folgendes gesandt und Zürich dasselbe zur Begutachtung den übrigen Ständen mitgetheilt: Nous Louis Roi, et Nous les républiques Helvétiques et co-alliés, ayant égard à la demande, qui nous a été faite par le prince-évêque de Bâle, la principauté de Neuchâtel et Vallengin et par la république de Genève, de vouloir conformément au dispositif de l'article 11 du traité ci-dessus, les admettre à participer à la présente alliance, avons trouvé bon, de leur accorder d'y prendre part de la même manière que s'ils avoient contracté et signé avec Nous. Toute fois sous les réserves, que Nous les cantons et co-alliés, en admettant les sus-dits trois états à la présente alliance, n'entendons prendre avec eux aucun nouvel engagement, et qu'en vertu de la dite accession, les sus-dits trois états ne pourront prétendre, ni demander en aucun tems d'avoir voix et séance dans les diètes helvétiques quelqu'en soit l'objet, bien entendu, que par les dites réserves il ne doit être dérogé en rien aux traités et combourgoisies qui subsistent entre les états susnommés et divers cantons. — Genf schickte den Syndic Turretin nach Bern und nach Zürich, um diesen Ständen einerseits Genfs Wunsch auszudrücken, in das Bündniß eingeschlossen zu werden, andrerseits einige Besorgnisse in Betreff der beiden obigem Projecte beigefügten Reservate zu äußern. In Bern stellte der Geheime Rath dem Syndic Turretin den 29. Juli, in Zürich der Geheime Rath und die Zugeordneten den Receß zu. [Staatsarchiv Zürich. Französisches Bundesgeschäft. T. III. Seite 254 und 258.] Den Erfolg der weitern Verhandlungen sehe man in Band VIII.

Zu Seite 562. Art. 143.

Steifpfenning (Styspf.) bezeichnet nach Stalder das Geschenk eines Pathen an die Pathin.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Zu Seite 575. Art. 241.

Schwirren sind Pfähle.

Zu Seite 586. Art. 334.

Einherrschung; Einzug einer Steuer für den [Landes]herrn; abherrschen (Seite 871. L. 14 v. u.): eine Steuer an den [Landes]herrn abtragen.

Zu Seite 627. Art. 591.

Dieser Beibrief ist betitelt: Puncten und Articul, so Ihr Fürstlich Gnaden dem Herrn Abbt zu St. Gallen wegen der Einführung des Landts-Friedens, in **Conformität** des siben und sibentzigsten **Articuli** zugestellt worden auff dem Friedens-Congress in Baden im **Junio** 1718. [Staatsarchiv Zürich.]

Die **Paritæt** der Religion betreffende, solle die Evangelische gleichwie die Catholische, der Religion und Gottesdienstes halber und was demselben anhanget, in gleichem Rechten stehen, und was jeder von beyden Religionen zu deroselben Uebung **in particulari** zugehört, derselben verbleiben, und sie unverweigerlich dessen zu genießen haben.

Und gleichwie man zugibt, daß die Catholische Geistlichkeit, samt allem, was ihren Gottesdienst und Kirchen-Zucht betrifft, Item die Ehe-Sachen und was dem **Foro Matrimoniali** anhanget, vor dem bekannten Richter ihrer Religion beurtheilet werden; Eben also sollen auch die Evangelische Pfarrer und Seelsorger, samt allem, was derselben Gottesdienst und Kirchen-Zucht betrifft, darunder auch die Bestell- und Haltung der Schulen begriffen, gleich der **Judicatur** über die Ehe-Sachen, dem Richter ihrer Religion, namlich der Statt Zürich auch allein underworffen seyn; Die Schulmeister aber in allen andern Sachen, aussert was die **Institution** und Religions-**Docierung** betrifft, dem weltlichen Richter underworffen bleiben, auch wo die eint oder andere Religion verlangte, daß die Schul gesönderet wurde, oder aber eine neue auffrichten wollte, solle solches derselben auff eygnen Kosten zu thun bewilliget seyn.

Es solle auch kein Theil an des anderen Religions-**Ceremonien** und Gebräuchen, oder was immer seiner Glaubens-Bekanntnuß nit gemäß ist, insonderheit auch nit zu Haltung deß anderen Theils Fäst- und Feyr-Tagen, verbunden seyn; Und gleichwie die Catholischen in ihrem Gottes-Dienst, **Ceremonien** und **Processionen** nit gehindert, beschimpffet, noch beleidiget werden, Eben also sollen auch die Evangelischen in ihrem Gottes-Dienst, Kirchen-Gebräuchen und **Ceremonien** nit gehinderet, beschimpffet noch beleidiget werden.

Ingleichem sollen die Underthanen ihrer Glaubens-Bekanntnuß gemäß jederweilen beeydiget werden.

Dannethin so ward auch angesehen und geordnet, daß zur Verhütung besorglicher Unordnung für das künfftige die Kirch zu Verrichtung des Gottes-Diensts an Sonntagen von denen, die selbige zu erst gebrauchen, denen, so der anderen Religion sind, vom Frühling biß in den Herbst um acht Uhren, und vom Herbst biß in den Frühling spätist um neun Uhren überlassen; Es wäre dann Sach, daß sie sich under einanderen mit beydseitigem Belieben an eint- oder anderem Ort einer anderen Stund verglichen hätten und darbey verbleiben wolten.

Jedem Theil auch zu Verrichtung deß **ordinari-** und **extraordinari-**Gottes-Diensts durch die Wochen derselben Gebrauch ungehinderet gestattet werden; Zu solchem End, wo man keine eygne Kirchen-Schlüssel und Mesmer hat und deren begährt wurden, solche dem begährenden Theil zudienen sollen; Jedoch also, daß alsdann die Chor und Altär auß gemeinem Kirchen-Gut, mit so weniger Einnahm der Weite als müglich beschlossen, auch denen Evangelischen an solchen Orten, wo sie mit keinen eygnen Tauff-Steinen versehen, selbige zu eygnem Gebrauch in die Kirchen hinein zu setzen, ohne einige Hindernuß gestattet werden; Zugleich auch jeder Religion ein besonderer **proportionierter** Kirchhoff, ihre Todtne nach ihrer Religions-Manier und Uebung zu begraben, verwilliget sein soll.

In fernerem ist auch abgeredt und verglichen, daß wo die der eint- oder anderen Religion Zugethane, ihren Gottes-Dienst in einer eygnen Kirchen zu verrichten, eine neue bauen wollten, dannzumahlen solches in eygnen Kösten beschehen solle, doch daß sie sich alsdann selbiger Kirchen allein bedienen und zu der gemeinsammlich gehabter den Zugang auffgeben, mithin aber um das darzu verlassende Recht sich mit der anderen Religion vergleichen mögen, dafern auch eint- oder anderseithige Religions-Genossen ein gmein besitzende Kirchen in eygnem Kosten vergrößeren wolten, solle solches ihnen ohngehinderet gestattet werden; Jedoch daß der Bauw also geführt, daß so viel möglich in Zeit des Bauwens kein Theil an seiner Religions-Uebung verhinderet, auch der Catholischen Altär und **Sacristeyen** nicht benachtheiliget werden.

Also auch wann die Evangelische um besserer Kommlichkeit willen eine nächst-gelegene Kirchen, darinn ihre Religion geübt wird, besuchen wolten, solle ihnen solches ohngehinderet zugelassen seyn.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Den jenigen Kirchhörinen, wo nur allein der Evangelische Gottes-Dienst geübt wird, sollen dieselben Kirchen-Güter, sie mögen bestehen, worinnen sie immer wollen, denenselben zu eygner Verwaltung allein übergeben, und überlassen werden; Da hingegen denen Catholischen auch an denen Orten, wo der Catholische Gottes-Dienst allein geübt wird, gleichmässig die Verwaltung ihrer Kirchen-Güteren auch allein übergeben und überlassen seyn solle: Die Kirchen-Güter aber an denen Orten, da selbige annoch unvertheilt, und allwo beyde Religionen in Uebung seyend, solle die Natur solcher Kirchen-Güteren erforschet, und die Spänd- oder Allmosen-Güter nach Marchzahl der Leuthen jeder Religion getheilt; Demnach aus den übrigen Kirchen-Güteren das, was zu dem Geleuth und Kirchen-Gebäuwen vonnöthen, bestimmt, in zwei gleiche Theil getheilt, darvon jeder Religion einer zur Verwaltung zugestellt, und die unter diesem Titul sich ergebende Unkösten zu gleichen Theilen beygetragen, das **Capital** wol mögen vermehret, aber nit verminderet werden, von dem übrigen aber solle jedem Theil das, was er zu Verrichtung seines Gottsdiensts biß dahin genossen, demselben fürbas gefolget und zu dessen Verwaltung übergeben werden, und die Gmeinds-Gnossen von der eint- oder anderen Religion zu der anderen Gottes-Diensts-Unterhaltung für das künfftige nichts mehr beyzusteuren schuldig seyn.

Es sollen auch die Herren **Collatores** der jenigen Pfründen, wo die Pfarer dem Züricher **Synodo** einverleibet, aus dreyen tauglichen **Subjectis**, so ihnen von dahero vorgeschlagen werden, eins darauß zu erwehlen haben.

Die Verlassenschaft der Absterbenden Herren Geistlichen Evangelischer Religion solle deß Abzugs frey seyn.

Und weilen das Rhynthalische **Mandat** nit allein eint- und andere Unordnung in sich haltet, sondern auch die Religion einmischen thut, als hat man auch nöthig angesehen, daß daßselbig verbesseret werden solle; Mithin dann auch der Landsfrieden von Anno 1531 aufgehebt, todt, und absein, dargegen aber die dißmahlige Befriedigung künfftighin der Lands-Frieden heißen, und die Landvögt so wol als alle Geistliche und Weltliche Grichts-Herren und **Collatores** zu diesem neuen Lands-Frieden verpflichtet und verbunden seyn sollen.

Ferners solle auch in den Niederen-Grichten, wo man von beyden Religionen undereinander wohnet, mit Besetzung der Ammann- und Richter-Stellen also verfahren werden, daß an denen Orten, wo zwey Drittel der einten Religion, die Richter-Stellen auch mit zwey Drittel Richter von selbiger Religion bestellt, wo aber die Mannschaft geringer als zwey Drittel, so solle dannzumahl das Gericht halb von Evangelischen und halb von den Catholischen besetzt, und allwegen ohne Underscheid der größeren oder wenigeren Mannschaft mit der Ammann- oder vordersten Richter- auch Waibel-Stell **alterniert** werden.

Es sollen auch die Waysen mit Vögten ihrer **Religion** besorget, und wieder den Willen deß mehreren Theils einer Gmeind niemand weder zu Burger, Gmeinds-Gnoß, noch Beysäß angenommen, auch weder under dem Vorwand deß halben Mehrs noch sonsten einichermassen dazu nit genöthiget werden.

Die heimliche Kläger und Kundschafften sollen abgestellt seyn.

Zu desto sicherer Verhütung dann aller Unbeliebigkeit und reitzenden Anlässen solle künfftighin alles verhaßte Schmützen und Schmähen von Geist- und Weltlichen in und ausserr der Kirchen, mund- und schriftlich, bey höchster Ungnad verbotten und abgestrafft werden, auch solle bey gemeinen und sonderbahren Zusammenkunfften, es seye im Schreiben, Reden und dergleichen, die einte Religion Catholisch und die andere Evangelisch genennt und betittlet werden.

Uebrigens dann solle auch in **Justitz**-Sachen, **Succession**, Erbschafften und **Collocationen**, die einten gleich den anderen ohne Underscheid der Religion gehalten und angesehen, auch bei denen Lehens-Verleichungen keinem der Religion halben etwas zugemuthet werden.

Wann auch über einen oder mehr der obangezognen Puncten oder da Sachen fürfielen, daß ein Theil vermeinte, daß es die Religion berührte, etwas Streits entstehen wurde, alsdann durch gleiche Sätz beyder Religionen zu güt- oder rechtlichem Außtrag deßelben geschritten werden solle. Baden den 15. Junii 1718.

Zu Seite 686. Art. 996.

Alp, sonst „die Albe", Alba, Alpa: ein Stück der priesterlichen Altarkleidung.

Zu Seite 691. L. 11 v. u.

Fählen, sonst fällen, etwas bei innestehenden Stimmen durch den Beitritt zu einer Meinung entscheiden.

Zu Seite 699. Art. 1067.

Steinkräten: ein Flechtwerk, das mit Steinen angefüllt ist (crates).

Seite 714. Art. 131.

Stickel: dünnere Stäbe, welche man zum Aufrechthalten und Anbinden von Pflanzen in den Boden steckt.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Zu Seite 728. Art. 249.

Felbe, früher Felewe, bezeichnet einen Weidenbaum, auch Velbaum genannt.

Zu Seite 729. Art. 251.

Fälbäume sind Weidenbäume, vorzugsweise von hochstämmiger Art.

Zu Seite 742. Art. 381.

Gredgeld ist das Geld, welches für die Gred bezahlt wird; Gred ist das Niederlaghaus, die Sust, auch die Bank, auf welcher die Waaren niedergelegt werden, Gredgeld daher, was Sustgeld.

Zu Seite 748, Art. 420 und 748, Art. 421.

Gräser sind Stücke Weiden, welche eine Anzahl Vieh auf einer Alp den Sommer über abweidet. — Beträtten: das Vieh auf die Gemeindeweide treiben und so das Trattrecht ausüben.

Zu Seite 762. Art. 115.

Töbler, Mehrzahl von Tobel (das). Ein Tobel ist eine enge Bergschlucht, welche sich zwischen zwei Bergabhängen in die Niederung hinaufzieht und in der Regel durch herabströmendes Bergwasser gebildet ist.

Zu Seite 763. Art. 128.

Nepper: ein Bohrer, hier wohl ein Steinbohrer.

Zu Seite 777. Art. 257.

Bergklumse (auch ...klunse), eine Spalte in einem Berge.

Zu Seite 780. Art. 280.

Rütau: eine durch Ausreuten von Wald oder Gesträuch hergestellte Aue. — Art. 281. Stünden: eine längere Frist, einen längern Termin geben, an welchem jemand vor Gericht erscheinen soll.

Zu Seite 805, Art. 160 und Seite 892, Art. 133.

Ueber Abrichtungen und Faßnachtsabrichtungen siehe Band VII. Abth. I. Seite 1338.

Zu Seite 842, Art. 242.

Hochfreißliche Herrschaft, von vreise, Gericht über Leben und Tod, also die Herrschaft, welche das Gericht über Leben und Tod hat.

Zu Seite 843, Art. 249.

Salzbüttenen sind große hölzerne Gefäße (Bottiche) zur Aufbewahrung des Salzes. Siehe auch Seite 895, Art. 162.

Zu Seite 862, Art. 426

Neugrüt, ein Stück Land, auf welchem neulich der Wald ausgereutet worden ist. Jahresraub. S. Bd. IV. Abth. 2. S. 1600 unter Raub.

Zu Seite 872, Linie 5 von oben.

Auffall: Concurs bei Fallimenten. Ein verauffalleter Schuldner L. 20 v. o. ein durch Falliment in Concurs gerathener Schuldner. — L. 11 v. u. Verstellung des Viehs. Verstellt sein ist so viel als schon für einen andern bestimmt und nicht mehr disponibel sein. (Schneller.) Die Verstellung des Viehs bestand darin, daß der Landmann sein an einen Juden zu verkaufendes Vieh in einen andern Stall stellte und es nach während einer festgesetzten Frist gegen Bezahlung des Kaufpreises und eines Miethgeldes zurückziehen konnte. — L. 14 v. o. Ueberschlagen: bei einer Versteigerung ein höheres Angebot machen, in Folge dessen das zu versteigernde Gut dem zugeschlagen wird, der es gethan hat. — L. 17 v. o. Laidung [auch Leidnung]: Klage bei der gesetzlichen Behörde.

Zu Seite 874, Art. 512.

Steinlupfer: diejenigen Personen, welche beim Abwägen die Gewichte auf die Wagschale heben.

Zu Seite 876, Art. 529.

Ceremoniale des Huldigungsactes zu Baden im Jahr 1775. — Nach Ankunft der Gesandten der regierenden Stände wurde dem Untervogt befohlen, dem Rath zu Baden anzuzeigen, daß man auf Sonntag den 6. August den Huldigungsact vornehmen werde; zugleich wurde dem Landschreiber der Auftrag ertheilt, den beiden Räthen zu Bremgarten und zu Mellingen zu verdeuten, daß jeder eine Deputation, bestehend aus dem Amtsschultheißen des Kleinen, dem Schultheißen des Großen Raths und einem angesehenen Burger auf ebendenselben Sonntag nach Baden abzuordnen habe, um den Huldigungseid zu leisten.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Am Nachmittag vor dem Huldigungstage ritt der Großweibel von Baden in der Farbe und den Stab in der Hand durch die dießseitige Stadt und deren Gerichte von Haus zu Haus und forderte jeden Burger und Gerichtsangehörigen bei seinen Pflichten auf, am morgenden Tage sich bei der Huldigung einzufinden. Nachdem die Gesandten die Creditive von Bremgarten und Mellingen in Empfang genommen und Sonntag Morgens dem Gottesdienst beigewohnt hatten, versammelten sich Schultheiß, Klein- und Großräthe von Baden nebst den Abgeordneten von Bremgarten und Mellingen, alle in burgerlichem Habit, auf dem Platze vor dem Zürcherquartier. Der Zug bewegte sich nach der Kirche in folgender Ordnung: Voran die Gesandten der regierenden Orte im Ornat, begleitet vom Landvogt, den Secretären, dem Landschreiber und Untervogt und einigen Herren von der Suite; darauf die beiden Schultheißen von Baden, die Amtsschultheißen von Bremgarten und Mellingen, die Kleinräthe von Baden, der Schultheiß des großen Rathes zu Baden und zu seiner Linken der Schultheiß des großen Rathes von Bremgarten, der Schultheiß des großen Rathes von Mellingen zur Rechten eines Großrathes von Baden und endlich die übrigen Großräthe von Baden mit den Abgeordneten aus der Burgerschaft von Bremgarten und Mellingen. Beim Eintritt in die Kirche Orgelspiel und Musik von Blasinstrumenten. Vor dem Chor standen auf einer Estrade sechs Sessel. Auf die beiden mittlern setzten sich die Gesandten von Zürich, auf die beiden zur Rechten die von Bern, auf die zur Linken die von Glarus; hinter ihnen standen der Landvogt, die Secretäre, der Landschreiber, der Untervogt und die Suite. Der Rath stellte sich in die vordersten Stühle zur Rechten des Gesetzes (d. i. des durch die Mitte sich hinziehenden Ganges), hinter ihnen die Burgerschaft, zur Linken die Menge der Zuschauer beider Geschlechter.

Nach Beendigung der Musik erhoben sich die Gesandten. Der Burgermeister redete den Rath, die Abgeordneten, Burger und Gerichtsangehörigen an und gab ihnen den Titel: Hochdieselben. Sofort setzten sich die übrigen Gesandten und bedeckten ihre Häupter. Nachdem der Burgermeister von Zürich seine Ansprache geendigt hatte, verlas der Landschreiber von Baden, hinter ihm stehend, die Capitulation Badens von 1712, dann den Eid, wie er 1740 projectiert und 1741 genehmigt worden, und den Eid der Städte Bremgarten und Mellingen. Alsdann erhoben sich die Gesandten wieder, entblößten ihre Häupter; der Burgermeister von Zürich gab dem Rathe, den Abgeordneten u. s. w. den Eid nach gewohnter Formel und von diesen wurde er mit vernehmlicher Stimme beschworen. — Rückkehr unter den Klängen der Musik. Des Nachmittags dankten Abgeordnete der drei Städte den Gesandten, daß sie von den ihren Aerarien früher zur Last gefallenen Unkosten befreit worden seien.

Zu Seite 879, Art. 557.

Ficht- und Gewichtgarbe: eine Garbe als Abgabe für das Fechten, d. i. Eichen der Maße und Gewichte. S. auch zu Seite 895. — Zu Art. 561. Rütenen: Plätze, auf welchen das Holz ausgereutet worden ist.

Zu Seite 891, Linie 10 v. u.

Einungsrecht: das Recht, Bußen aufzuerlegen.

Zu Seite 895, Art. 164.

Fechter: derjenige, welche die Maße für trockene und flüssige Dinge und die Gewichte fechtet, d. i. prüft, ob sie das gesetzmäßige Maß und Gewicht enthalten, oder sie eicht. Gefeckete Flaschen (Seite 1183, Art. 764), provinciel für gefechtete, (an manchen Orten werden sie gefochtene genannt) sind so viel als geeichte.

Zu Seite 922, Linie 8 v. o.

Ausmeißung: Ausschmeißung, Ausstäupung.

Zu Seite 929, Art. 207.

Proroga: Fristverlängerung, Aufschub, „Stündung".

Zu Seite 934, Art. 245.

Regenten. Die ganze Landschaft Lauis hatte zwei Regenten oder Häupter, welche von dem Rathe des Fleckens gewählt wurden. Jedes der Viertel (Pieve) Lugano, Riva, Capriasca hatten noch ihren besondern Regenten, das Viertel Agno deren zwei.

Zu Seite 954, Art. 109.

Staläzen; sing. Stalaz, vom ital. stallagio, Stallgeld und Stallung.

Zu Seite 1008, Art. 150.

Universitäten. Die Bevölkerung von Luggarus bestand aus drei Theilen, welche Universitäten genannt wurden, aus den Edeln, den alten Burgern und den neuen von anderswo eingewanderten, von denen aber damals der größere Theil schon bei hundert Jahren im Lande wohnte.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Zu Seite 1033, Art. 94.

Fagoten und Kräzen. Fagoten vom ital. **fagotto**, Bündel. Eine Kräze (auch Chräze) ist ein aus Flechtwerk (crates) gebildeter Tragkorb, den man an Riemen über den Schultern auf dem Rücken trägt.

Zu Seite 1039, Art. 162.

Burren sind große Hölzer oder gefällte Stämme. S. Band **VII.** Abth. **I.** Seite 1336, Linie 9 v. u.

Zu Seite 1043, Linie 14 v. o., 1044, Art. 208.

Saum bezeichnet die Last eines Pferdes; der halbe Saum wird durch die Abschiede von Bellenz zu 146 bis 150 Pfund angesetzt, der ganze auf 300 (S. Seite 1059, Art. 401). [Es muß bemerkt werden, daß Seite 1046, Linie 1 von oben, statt „ein Saum" zu lesen ist „ein halber Saum."]

Zu Seite 1058. Art. 395.

Döchi, wohl dasselbe was Docke, welches nach Grimm einen Block, Klotz bezeichnet; hier also wohl s. v. a. Fußblöcke.

Zu Seite 1076, Linie 7 v. o.

Fravailles. Nach dem **Glossaire du patois** heißt im freiburgischen Patois **Fravalla** unter anderm Betrug oder auch Waldfrevel.

Zu Seite 1082, Art. 57.

Genißt so viel als Genesung, Niederkunft.

Zu Seite 1105, Linie 3 v. u.

Gerbes de messelerie: Garben für die Bannwartschaft oder den Bannwart (**messelier**), im Patois **messalei** und **musselei.** S. auch Band **IV**, Abth. 2, Seite 1600.

Zu Seite 1106, Art. 216.

Büntlein: eine kleine **Bünte**, d. i. ein eingezäuntes Stück Land, auf dem man Hanf, Flachs, Rüben u.s.w. pflanzt, oder auch ein Baumgarten. Art. 217. **Burdenen** Stroh sind Bündel Stroh. Art. 221. **Kirchspählige** (oder **kirchspänige** Seite 144, Art. 511) Leute sind solche, die zu einem Kirchspiel gehören.

Zu Seite 1109, Art. 244.

Gertel ist eine Hippe zum Beschneiden der Bäume und Hecken, auch zum Hacken von kleinem Holz auf dem Block. Art. 245. **Verbähnigt** ist so viel als in den Bann gelegt.

Zu Seite 1112, Linie 3 v. o.

Messel ist so viel als Mischelkorn. Art. 275. **Chamalerte:** wohl eine im Munde des Volkes corrumpierte Aussprache für Chambellarie oder Chambrelanie, d. i. das Amt des Chambellan oder Chambrelan (= Camérier), also so viel als Kämmerei. (S. **Mémoires et documens publiés par la société d'histoire de la Suisse romande, Tom. III. Recherches sur le couvent de Romainmotier etc. par Fréd. de Charrière, page 238.**

Zu Seite 1113, Art. 203.

Acherum, auch Acherumb, bezeichnet das Recht der Eichellese zur Mast der Schweine.

Zu Seite 1116, Art. 307.

Bamp du Seigneur ist so viel als Bann, den der Herr unter Androhung einer Strafe verkündet. (**Pampnire** = publier S. **Mémoires et documents publiés par la société d'histoire de la Suisse romande. Tome III, page 30.**)

Zu Seite 1117, Art. 323.

Cottets sind Verzeichnisse der steuerpflichtigen Grundstücke, also was Urbare.

Zu Seite 1129, Art. 378.

Coupes de moisson: eine in einem Kopf (s. Bd. **VII**, Abth. 1, Seite 1337, Art. 122) bestehende Abgabe, welche dem Pfarrer statt der Primizgarbe bezahlt wurde, oder auch die Steuern, welche dem Herrn an die Kosten der Ernte entrichtet wurden. **Coupages** (Art. 379) sind die in Coupes bestehenden Abgaben. Art. 382. **Muids.** Ein Muids (Modius) hatte (zu Romainmotier) 12 Coupes (Köpfe), die Coupe 4 Quarterons. (**Mémoires et documents publiés par la société d'histoire de la Suisse romande. Tome III, page 37.**)

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Zu Seite 1133, Linie 6 v. u.

Truel, so viel als Weinpresse, Kelter.

Zu Seite 1136, Linie 5 v. u.

Mestralie (auch Metralie). Im Patois des Freiburgischen bezeichnet Metralia eine alte Territorialeintheilung [der Gemeine Chatelard]. Ueber die ursprüngliche Bedeutung eines Mestral oder der Mestralie s. Mémoires et documens publiés par la société d'histoire de la Suisse romande. Tome III, page 127.

Zu Seite 1138, Linie 2 v. o.

Par pie. Nach dem Glossaire du patois ist im Patois der Gegend von Payerne pia die Bezeichnung eines alten Ackermaßes. Art. 473. Bisenwärts oder gegen Bisen (s. Seite 1194, Art. 854) liegt etwas, wenn es gegen die Gegend hin liegt, woher der Biswind, d. i. der Nordwind kommt, windshalb oder gegen Wind (s. Seite 1194, Art. 854), wenn es nach der entgegengesetzten Richtung liegt.

Zu Seite 1146, Art. 528.

Rape: ein mit Buschwerk bewachsener Rain, Abhang. (Glossaire du patois.)

Zu Seite 1155, Art. 574.

Bühri. (Bürri. Seite 1159, Art. 598 pl. die Bührenen, Seite 1158, Art. 591.) Die Bühri ist eine in den See gebaute Mauer, eine Art Terrasse, um das hinter derselben liegende Land gegen den Wellenschlag zu schützen (von bühren, d. i. erheben). Art. 581. Schwandsweise das Holz hauen ist so viel als parzellenweise nach einer gewissen Reihenfolge den Wald fällen.

Zu Seite 1176, Linie 11 v. o.

Weibelmütschen: Brote, welche als Abgabe an die Weibel in Murten gegeben wurden.

Zu Seite 1191, Art. 836.

Raselieren. Im Patois des Wistelach ist ein Rasel ein flaches Boot zum Transport von Waaren, raselieren demnach so viel als Waaren auf einem solchen flachen Boot von wenig Tiefgang transportieren.

Zu Seite 1202, Art. 57.

Mennung so viel als Fuhre oder Fuhrung; mennen nämlich heißt etwas auf einem Wagen, einem Schlitten führen.

Zu Seite 1215, Art. 150.

Weidlingsleute sind Leute, welche Weidlinge, d. i. kleine Schiffe, Nachen führen.

Zu Seite 1217, Art. 161.

Röhrli ist ein leichtes Fäßchen für trockene Dinge.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Verzeichniß der fremden Gesandten in der Schweiz
während der Jahre 1744 bis 1777.

A. Papst.

1. Filippo Acciajuoli, Erzbischof von Petra, accreditiert von Clemens XII. den 11. Januar 1744, abberufen am 19. Januar 1754, nach Portugal versetzt; Abschiedsaudienz am 8. April.

   Internuntius: Joseph Castoreo, ernannt am 19. April 1754.

2. Giralomo Spinola, Erzbischof von Laodicea, accreditiert von Benedict XIV. den 18. Januar 1754, abberufen am 12. October 1754.

   Internuntius: Abbate Manzoni, ernannt am 9. November 1754.

3. Johannes Ottavio Bufalini, Erzbischof von Chalcedon, accreditiert von Benedict XIV. den 21. Dezember 1754, abberufen am 22. October 1759.

4. Nicolo Oddi, Erzbischof von Trajanopolis, accreditiert von Clemens XIII. den 20. December 1759, verabschiedet sich am 15. Juni 1764.

5. Luigi Valenti Gonzaga, Erzbischof von Cäsarea, accreditiert von Clemens XIII. den 2. Juni 1764, abberufen am 5. Mai 1773.

   Internuntius: Abbate Severino Servanzi, ernannt im October 1773.

6. Giovanni Battista Caprara, Erzbischof von Iconium, accreditiert von Pius VI. den 6. August 1775, abberufen am 21. Februar 1784, nimmt Abschied den 20. Juni 1785.

   Internuntius: Bened. Agost. Zamperoli, ernannt 1784.

   Residenz: Lucern.

B. Frankreich.

1. Dominique Jacques de Barberie, Marquis de Courteille, Mitglied des königlichen Raths u. s. w., als Ambassador von Ludwig XV. accreditiert den 1. Januar 1738, notificiert seine Abberufung am 12. April 1749.

   Ambassadesecretäre: Mariane bis 1745, De Vertmont.

2. Antoine René de Voyer d'Argenson, Marquis de Paulmy, Conseiller, Maître de requeste honoraire de l'hôtel du Roy, Grand croix, Chancelier et Garde des sceaux de l'Ordre Royal et Militaire de St. Louis, von Ludwig XV. als Ambassador accreditiert aus Versailles den 30. April 1749, zeigt seine Abberufung von Versailles aus an am 11. März 1750.

   Ambassadesecretär: De Vertmont (16. Juli 1752 heißt er Subdelegierter).

3. De Chavigny, als Ambassador von Ludwig XV. von Versailles aus accreditiert den 20. April 1753, zeigt seine Abberufung an am 9. Juli 1762.

   Ambassadesecretäre: De Vertmont bis 1760, de la Martinière 1760, Baillieux 1760 bis 1762.

4. Marquis d'Entraigues, als Chargé des affaires du Roi en Suisse vorübergehend (en attendant) von Versailles aus von Ludwig XV. accreditiert den 4. August 1762, zeigt die Ernennung seines Nachfolgers am 8. Januar 1763 und seine Abreise am 19. October 1763 an.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

5. Ritter de Beauteville, **Commandant de l'ordre de St. Louis et Lieutenant général des armées du Roi,** als Ambassador von Ludwig XV. von Versailles aus accreditiert den 14. September 1763, von ebendaselbst abberufen von Ludwig XVI. am 16. August 1775.

Ambassadesecretäre: Barthès de Marmorières, von 1769 an Picamilh de Casenave.

6. Jean Gravier, Herr von Vergennes, Ormes, Saugy, Vanoise, Baron von Tenarre, königlicher Rath, Präsident der Rechnungskammer von Burgund und Bresse, als **Ministre plénipotentiaire** von Ludwig XVI. accreditiert den 10. Juli 1775, als Ambassador seit 22. April 1777, beidemal von Versailles aus.

Ambassadesecretär: Picamilh de Casenave.

7. Ludwig Franciscus Alexander Vicomte de Polignac, Marquis de Chalençon, Baron de la Voute Solignac, Herr der Städte und Landschaften Craponne und St. Paulien u. s. w., von Versailles aus von Ludwig XVI. als Ambassador accreditiert den 22. October 1777, abberufen am 5. August 1784.

Residenz: Solothurn.

C. Römischer Kaiser.

1. Philipp Joseph Graf von Frohberg (**Comte de Montjoye**), kaiserlicher geheimer Rath, Ritter des deutschen Ordens, Landcommenthur der Baley Elsaß und Burgund, außerordentlicher Botschafter Kaiser Karls VII., accreditiert von Frankfurt aus den 21. Mai 1742, verabscheidet sich am 10. April 1745.

Legationssecretär: Franz Anton Wocher.

Residenz: Altschhausen.

2. Johann Anton Turinetti Marchese von Prié, von Maria Theresia als königlicher Botschafter von Wien aus accreditiert den 14. Juni 1741, von Kaiser Franz I. von Frankfurt aus zum kaiserlichen Botschafter gewählt am 6. October 1745, beurlaubt sich am 8. October 1746.

Legationssecretär: Johann Karl Joseph von Marschal.

3. Johann Karl Joseph von Marschal, als kaiserlich königlicher Resident von Maria Theresia den 25. Januar 1754 von Wien aus accreditiert, von Kaiser Joseph bestärigt, Innsbruck den 21. August 1765, verabschiedet sich am 27. Juni 1767.

4. Joseph von Nagel, von Kaiser Joseph II., Mitregenten von Ungarn und Böhmen, von Wien aus den 1. Juni 1767, von Maria Theresia, Königin von Ungarn und Böhmen, von Wien aus den 30. Juni 1767 als Resident accreditiert, stirbt als solcher am 25. Januar 1784.

Residenz der drei Letzten: Basel.

[Agenten für die Geschäfte zwischen Mailand und der Eidgenossenschaft: vor 1753 Franz Krenzlin, von 1753 an dessen Sohn Franz Krenzlin, von 1774 an Peter Krenzlin.]

D. Spanien.

1. Don Blas Jover, Ritter des Ordens von St. Jakob, Beisitzer des Raths von Castilien und Hacienda, als außerordentlicher Gesandter (**Inviato extraordinario**) von St. Ildephons aus von Philipp V. accreditiert den 28. September 1742, zurückberufen am 23. August 1744.

Residenz: Lucern.

2. Don Joseph Carpintero, Secretär des Königs Philipp V. und Obercommissär, von St. Ildephons aus accreditiert den 23. August 1744, berichtet seine Abberufung am 25. März 1747.

Residenz: Genf und Lucern.

3. Conte Demetrio Mahony, Ritter und Commenthur von Forres und Cannamares des Ordens St. Jakob, Brigadier und Oberst des Regimentes Pavia, von Buen Retiro aus als **Minister plenipotentiarius** von Ferdinand VI. accreditiert den 13. März 1757, abberufen am 5. Mai 1758 von Aranjuez aus.

Residenz: Lucern.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

4. Don Franciscus Gonzalez, Graf von Asalto, Commandeur de Mirabel im Ritterorden von St. Jakob, Brigadier, accreditiert von Karl III. den 19. Mai 1766, abberufen am 15. Mai 1769.

Residenz: Lucern.

Anmerkung. Von 1769 bis 1791 vermittelte in der Regel der spanische Gesandte am Turinerhof den diplomatischen Verkehr.

E. Großbritannien.

1. Johannes Burnaby, Ritter, Hofrath und Kammerherr Georgs II., als Minister von Holles Newcastle aus accreditiert den 22. Januar 1743, abberufen am 22. September 1749.
2. Arthur Villetes, Ritter, von Georg II. als Minister von Kesington aus accreditiert den 22. September 1749, von Georg III. bestätigt den 1. November 1760, abberufen den 29. Januar 1762.
3. Robert Colebrooke, Ritter, von Georg III. als Minister von St. James aus accreditiert den 21. April 1762, abberufen den 25. December 1764.
4. Wilhelm Norton, Ritter, von Georg III. als Minister von St. James aus accreditiert den 12. Januar 1765, abberufen den 13. Mai 1783. — Secretär: Catt, von 1776 an Louis Braun.

Residenz: Bern.

F. Churfürstenthum Baiern.

1. Franz Adam Wocher, von Kurfürst Maximilian Joseph als Resident erklärt 1745.
2. Franz Rudolf Baron von Schwachheim, von Joseph Maximilian als Resident accreditiert den 27. August 1770, als Minister 1775.

Residenz: Altschhausen-Hohenems.

G. Holland.

1. C. F. Bosc de la Calmette, als Minister bei den evangelischen und den zugewandten Orten vom Haag aus accreditiert den 19. September 1748.

H. Sicilien.

1. Hiacinto de Isastia Henriquez, Marquis, von Neapel aus accreditiert den 23. Mai 1738, abberufen den 24. October 1745.

Residenz: Lucern.

I. Herzogthum Lothringen.

1. Kaspar an der Allmend, Herr zu Baldegg, des Raths von Lucern, als Resident bei den XIII Ständen accreditiert von Luneville aus den 25. November 1727. (Früher war er Hauptmann der Schweizerleibwache des Herzogs von Lothringen.)

Residenten Frankreichs in Genf.

1. De Champeaux, accreditiert den 6. Mai 1739, in Genf angekommen den 2. Juni 1739, abberufen den 4. December 1749, verabscheidet sich am 29. December 1749.
2. Baron von Montperoux, accreditiert den 10. April 1750, in Genf angekommen den 8. Mai 1751, starb daselbst in seinem Amte den 9. September 1765. Bis zur Ankunft des folgenden Residenten functionierte Fabry (subdélégué de l'intendant de Bourgogne au pays de Gex), accreditiert durch ein Schreiben des Herzogs von Praslin vom 15. September 1765 als Chargé d'affaires.
3. Peter Michel Hennin, accreditiert durch ein Schreiben vom 9. December 1765, in Genf angekommen den 26. December 1765, wurde nach Paris berufen den 9. April 1778 behufs temporärer Functionen, kehrte aber nicht mehr nach Genf zurück. — Während seiner Abwesenheit vom 13. November 1768 bis zum 30. Mai 1769 besorgte die Geschäfte sein Secretär Gabard de Baux, sowie auch nach seinem Abgang im April 1778.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Verzeichniß einiger geistlichen Herren.

A. Bischöfe.

Bisthum Basel. Residenz: Pruntrut.

1. Joseph Wilhelm Rinck von Baldenstein, erwählt den 22. Januar 1744, gestorben den 13. September 1762.
2. Simon Niklaus Eusebius, Graf von Frohberg-Hirsingen, erwählt den 26. October 1762, gestorben 5. April 1775.
3. Friedrich Ludwig Franz Georg, Baron von Wangen-Geroldseck, erwählt den 29. Mai 1775, gestorben den 11. October 1782.

Bisthum Como. Residenz: Como.

1. Paolo Cernuschi, erwählt 1739, gestorben den 15. April 1745.
2. Agostino Maria Nevroni, erwählt den 19. Juni 1745, gestorben den 22. April 1760.
3. Giovanni Battista I. Albricci Peregrino, erwählt 1760, gestorben den 5. August 1764.
4. Giovanni Battista II. Mugiasca, nahm Besitz den 4. März 1765, gestorben den 5. Januar 1789.

Bisthum Constanz. Residenz: Meersburg.

1. Casimir Anton, Freiherr von Sickingen, erwählt den 4. November 1743, gestorben den 29. August 1750.
2. Franz Konrad von Rodt zu Busmannshausen, erwählt den 9. November 1750, gestorben den 16. October 1775.
3. Maximilian Christoph August Maria von Rodt zu Busmannshausen, erwählt den 14. December 1775, gestorben den 10. Januar 1800.

Bisthum Chur. Residenz: Chur.

1. Joseph Benedict, Freiherr von Rost, erwählt den 13. December 1728, gestorben den 12. November 1754.
2. Johannes Anton von Federspihl, erwählt den 6. Februar 1755, gestorben den 27. Januar 1777.
3. Franz Dionysius, Graf von Rost, erwählt den 16. April 1777, gestorben den 31. October 1793.

Bisthum Sitten. Residenz: Sitten.

1. Johannes Joseph Blatter, erwählt den 18. Mai 1734, gestorben den 19. Januar 1752.
2. Johannes Hildebrand Roten, erwählt den 31. August 1752, gestorben den 19. September 1760.
3. Franz Joseph Friedrich Ambüel, erwählt den 18. December 1760, gestorben den 10. April 1780.

B. Aebte.

1. Benedictinerordens.

Einsiedeln.

1. Niklaus II. Imfeld, erwählt den 7. September 1734, gestorben den 1. August 1773.
2. Marianus Müller, erwählt den 11. August 1773, gestorben den 17. November 1780.

Engelberg.

1. Emanuel Crivelli, erwählt den 16. Januar 1731, gestorben den 4. September 1749.
2. Maurus II. Zingg, erwählt den 23. September 1749, gestorben den 12. Mai 1769.
3. Leodegar Salzmann, erwählt den 5. Juni 1769, gestorben den 14. Mai 1798.

Fischingen.

1. Placidus II. Vogt, erwählt den 6. Juni 1735, gestorben den 25. Mai 1747.
2. Niklaus III. Degen, erwählt den 12. Juni 1747, gestorben den 22. December 1778.

St. Gallen.

1. Cölestin II. Gugger, erwählt den 23. März 1740, gestorben den 24. Februar 1767.
2. Beda Angehrn, erwählt den 11. März 1767, gestorben den 19. Mai 1796.

Muri.

1. Gerold I. Heimb, erwählt den 27. September 1723, gestorben den 26. Februar 1751.
2. Fridolin II. Kopp, erwählt den 16. März 1751, gestorben den 17. August 1757.
3. Bonaventura II. Bucher, erwählt den 5. September 1757, gestorben den 3. Juni 1776.
4. Gerold II. Meyer von Schauensee, erwählt den 19. Juni 1776, gestorben den 14. Februar 1810.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Pfäfers.

1. Bonifacius III. Pfister, erwählt den 10. September 1738, gestorben den 21. Januar 1769.
2. Benedict Bochsler, erwählt den 31. Januar 1769, gestorben den 19. November 1805.

Rheinau.

1. Benedict Ledergerw, erwählt den 30. Juni 1735, gestorben den 15. November 1744.
2. Bernhard II. Rusconi, erwählt den 1. December 1744. gestorben den 28. August 1753.
3. Romanus Effinger, erwählt den 11. September 1753, gestorben den 30. Juli 1766.
4. Januarius I. Dangel, erwählt den 20. Juni 1758, gestorben den 4. April 1775.
5. Bonaventura II. Lacher, erwählt den 26. April 1775, gestorben den 15. Juni 1789.

2. Augustinerordens.

Kreuzlingen.

1. Johannes Baptista Dannegger, erwählt den 25. August 1725, gestorben den 24. August 1760.
2. Prosper Donderer, erwählt den 4. September 1760, gestorben den 26. Juni 1779.

3. Cistercienser- oder Bernhardinerordens.

Wettingen.

1. Alberich I. Bensch, erwählt den 27. Juni 1721, gestorben den 5. December 1745.
2. Peter III. Kälin, erwählt den 16. December 1745, gestorben den 29. Mai 1762.
3. Peter IV. Müller, erwählt den 8. Juni 1762, gestorben den 8. Februar 1765.
4. Kaspar Bürgisser, erwählt den 18. Februar 1765, gestorben den 26. September 1768.
5. Sebastian Steinegger, erwählt den 11. October 1768, gestorben den 10. April 1807.

4. Carthäuserordens.

Ittingen.

1. Karl I. Fanger, erwählt 1736, gestorben den 21. September 1760.
2. Anton von Sailern, erwählt den 25. October 1760, gestorben den 5. December 1793.

C. Pröpste von Chorherrenstiften.

St. Pelagiusstift zu Bischofszell.

1. Beat Karl Wolfgang Anton Wickart, erwählt den 4. Januar 1740, gestorben den 18. Juli 1758.
2. Franz Jakob Feldmann, erwählt 1758, gestorben den 14. August 1793.

St. Verenastift zu Zurzach.

1. Karl Joseph Ludwig Beßler von Wattingen, erwählt den 4. Mai 1702, gestorben den 10. August 1767.
2. Sebastian Heinrich von Schnorff, erwählt den 5. October 1767, gestorben den 11. April 1772.
3. Urs Victor Niklaus Schwembüel, erwählt den 18. April 1772, gestorben den 28. Januar 1798.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf